

Eglises



«A force de sacrifier l'essentiel à l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel.»

Edgard Morin (1921)

GENS D'ÉGLISE

Rencontre avec une future pasteure

INTERVIEW Parmi les pasteur.es qui exercent un ministère au sein des églises protestantes, les femmes sont aujourd'hui presque aussi nombreuses que les hommes: réjouissante parité! Rencontre avec l'une d'entre elles...



Sara Schulthess, future pasteure, est en formation pastorale au sein de la paroisse protestante de Sion.
DR

Sara Schulthess, pouvez-vous vous présenter?

J'ai grandi à Neuchâtel et j'ai fait mes études de théologie à Lausanne. Après l'obtention de mon master, je me suis lancée dans une thèse de doctorat, terminée en 2016. Elle portait sur les traductions en arabe du Nouveau Testament. J'ai ensuite continué à travailler quelques années dans la recherche, avant de me lancer dans la formation pastorale en mars 2021, formation que j'effectue au sein de la paroisse protestante de Sion. Je suis installée à Sion depuis 2018 avec mon mari, qui travaille à Viège. Nous sommes les heureux parents d'une petite fille de 15 mois.

Qu'est-ce qui vous motive à devenir pasteure?

J'ai reçu une éducation protestante et j'ai depuis toujours été fascinée par les textes bibliques, qui ont traversé les âges et qui continuent à nous interpeller aujourd'hui avec force. C'est ce qui m'a dans un premier temps motivé à étudier la théologie puis à me consacrer à la recherche. Aujourd'hui, je me sens poussée à aller davantage à la rencontre de l'autre, à me mettre au service d'une communauté et à y faire vivre cette parole que j'ai reçue.

«J'espère pouvoir porter en Eglise et dans la société un témoignage chrétien engagé et actuel.»

SARA SCHULTHESS

En quoi consiste un stage pastoral?

Il s'agit d'une formation professionnelle qui demande un master en théologie et qui prend la forme d'un stage de 18 mois au sein d'une paroisse. J'ai régulièrement des journées de cours et le reste du temps, je suis sur le terrain, encadrée par mon maître de stage, le pasteur François Schlaeppli. Je participe à tous les aspects de la vie paroissiale: culte du dimanche matin, services funèbres, accompagnement

des personnes, catéchisme, activités avec les aîné-es ou avec les enfants, la liste est longue... C'est cette diversité qui me plaît particulièrement dans le métier de pasteure!

Quels sont vos projets pour l'avenir?

Cela dépendra évidemment beaucoup du poste qui me sera attribué une fois le stage terminé. Mais j'espère pouvoir rester dans l'Eglise protestante valaisanne (EREV)! En dehors de la qualité de vie que j'ai pu trouver ici, j'apprécie beaucoup de travailler dans un cadre qui mène à l'œcuménisme et à la redéfinition de mon identité, les protestants étant minoritaires en Valais. Plus généralement, j'espère pouvoir porter en Eglise et dans la société un témoignage chrétien engagé et actuel – que ce soit sur le plan social, écologique, féministe –, mais aussi libérateur: l'Evangile fait du bien, il est synonyme de joie et d'espérance, ce dont le monde a grandement besoin aujourd'hui.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

Ils se sont bien battus



Depuis le 4 février dernier des athlètes de toute la planète se confrontent lors des jeux olympiques de Pékin. Au fil des jours et des épreuves, chaque pays comptabilise ses médailles. Au moment où j'écris, sept sportifs suisses sont déjà montés sur les podiums. Peut-être que d'ici le 20 février, d'autres goûteront aux félicités de la victoire. Et pour tous ceux qui n'auront rien gagné, que retiendrons-nous de leur implication et leurs efforts? Pierre de Coubertin nous donne une piste de réponse dans une déclaration qu'il a faite en 1908:

«L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu.»

N'est-ce pas là l'esprit des jeux olympiques. Quels que soient les résultats obtenus, les athlètes

meritent nos applaudissements pour les valeurs qu'ils promeuvent. Ils sont les ambassadeurs de ces mots de Pierre de Coubertin, nous rappelant que l'important n'est pas de mener nos existences, mais d'y mettre avec zèle nos valeurs, nos espérances et j'ose dire notre foi. Les athlètes qui se sont préparés pendant des mois et des années exemplarisent non pas la nécessité d'une victoire à tout prix, mais le sens de la persévérance, de l'effort et de l'abnégation. Que ce soit individuellement ou collectivement, la mise en œuvre de ces valeurs participe largement au vivre ensemble et à la résolution des défis qui se posent à toute société.

GILLES CAVIN, PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU VALAIS

ACTUALITÉS

L'ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

Au service du prochain

Les deux principales œuvres protestantes: EPER et Pain pour le Prochain viennent de fusionner en une seule organisation: l'Entraide Protestante Suisse (EPS). Ce rapprochement permettra d'accroître l'efficacité des programmes de développement et de politique sociale en Suisse et à l'étranger. Pour ces prochaines années, l'EPS a défini 3 thèmes d'engagement humain et financier prioritaires.

1. Le droit à la terre et à l'alimentation

Environ 960 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim. Des paysans, des pêcheurs, des éleveurs et bien d'autres travailleurs du monde rural contribuent de manière déterminante à la sécurité alimentaire mondiale. Pourtant, dans de nombreux pays, ils ne reçoivent pratiquement aucun soutien pour leur travail. Au contraire: l'industrialisation de l'agriculture rend l'accès à la terre, à l'eau ou aux semences difficile, voire impossible. A travers ses actions, l'EPS aide les peuples indigènes à garder le contrôle de leurs terres, de l'eau et des semences et à trouver des marchés où vendre leurs produits à de justes prix. Ces convictions s'appliquent aussi à la Suisse qui doit respecter ses familles paysannes.

2. La justice climatique

Les responsables des changements climatiques et de leurs conséquences sont nos pays industrialisés. Mais l'EPS revendique la justice climatique: les pays qui vivent au-dessus de leurs moyens doivent agir pour la protection du climat, ramener leurs émissions de gaz à effet de serre à zéro et aider les personnes des pays du Sud à renforcer leurs facultés d'adaptation face aux dérèglements climatiques.

3. L'asile et les migrations

Les flux de personnes réfugiées et migrantes entraînent des défis de taille et génèrent de grandes souffrances pour ces populations: contraintes à quitter leur patrie à cause de la pauvreté, de la violence ou des répercussions des changements climatiques, elles empruntent souvent des voies dangereuses et courent le risque d'être victimes de violations des droits humains, d'exploitation et de discriminations. Des actions leurs viennent en aide à l'étranger et en Suisse.

www.eper.ch



MÉDITATION

Faites pour les autres...

«Faites pour les autres exactement ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous» Luc 6, 31. Jésus se retire sur une montagne toute une nuit pour prier. Au lever du jour, il appelle des disciples. Parmi ceux qui le suivent, il en choisit douze, auxquels il donne le nom «d'apôtres». Puis il descend avec eux et s'arrête sur un plateau où une foule s'est rassemblée. Là, il ne commence pas par enseigner tous ces gens qui espèrent le rencontrer, mais par les guérir. Il les écoute, prend soin d'eux, apaise leurs corps et leurs âmes: «une force sortait de lui et les guérissait». Ce n'est qu'ensuite, dans un second temps, que Jésus leur parle. Il «lève les yeux sur eux» et proclame les «Béatitudes», soulignant ce qui, dans la vie, rend heureux ou malheureux. Après cet enseignement, Jésus se montre plus exigeant et demande aux disciples d'aimer leurs ennemis, de «bénir ceux qui les maudissent et de prier pour ceux qui les maltraitent». Impossible? Pas si l'on vit la prière et la communion avec lui, et qu'on se place dans la perspective de l'autre.

PASTEUR PEDRO BRITO, MONTHEY